

MANUEL
DE
PETITE CHIRURGIE

DE
M. A. JAMAIN
Chirurgien des hôpitaux de Paris
Membre de la Société anatomique, membre correspondant
de l'Académie de chirurgie de Madrid, etc.

IXIÈME ÉDITION
521 figures intercalées dans le texte

PAR
M. FÉLIX TERRIER
Professeur agrégé à la Faculté de médecine
Chirurgien des Hôpitaux
Membre de la Société de chirurgie et de la Société d'anthropologie

PARIS
LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{IE}
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1880

159
68

MANUEL

DE

PETITE CHIRURGIE

Le dépôt de ce livre au Ministère de l'intérieur a été effectué le 15 octobre 1879. Le droit de traduction en toutes langues en est formellement réservé.

A LA MÊME LIBRAIRIE :

OUVRAGES DE M. A. JAMAIN

NOUVEAU TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE D'ANATOMIE DESCRIPTIVE ET DE PRÉPARATIONS ANATOMIQUES. 3^e édition. 1867. 1 vol. grand in-18 avec 223 figures intercalées dans le texte. 42 fr.

DE L'EXSTROPHIE OU EXTROVERSION DE LA VESSIE (thèse inaugurale). 1845, in-4. 1 fr. 50

~~DE L'HEMATOCELE DU SCROTUM~~ (thèse d'agrégation). 1853, in-8. 2 fr. 50

ARCHIVES D'OPHTALMOLOGIE, comprenant les travaux les plus importants sur l'anatomie, la physiologie, la pathologie, la thérapeutique et l'hygiène de l'appareil de la vision. 1854-1856, 6 volumes in-8, figures. 20 fr.

DES PLAIES DU CŒUR (thèse d'agrégation). 1857, in-8. 2 fr.

JAMAIN ET TERRIER. MANUEL DE PATHOLOGIE ET DE CLINIQUE CHIRURGICALES. 3^e édition.

Tome I, 1 vol. in-18 (1876). 8 fr.

Tome II, 1^{er} fascicule, 1 vol. in-18 (1878). 4 fr.

JAMAIN ET WAHU. ANNUAIRE DE MÉDECINE ET DE CHIRURGIE PRATIQUES, de 1846 à 1862, résumé des travaux pratiques les plus importants publiés en France et à l'étranger de 1845 à 1863. 19 vol. gr. in-32. *Cet annuaire est continué par M. le docteur Garnier.*

Prix de chaque volume. 50 c.

OUVRAGES DE M. F. TERRIER

DE L'ŒSOPHAGOTOMIE EXTERNE (thèse inaugurale). 1870, in-8. 3 fr. 50

DES ANÉVRISMES CIRSOÏDES (thèse d'agrégation). 1872, in-8. 3 fr.

MANUEL DE PETITE CHIRURGIE

PREMIÈRE PARTIE

DES PANSEMENTS

CHAPITRE PREMIER

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

On entend par *pansement* toute application de topiques ou de moyens mécaniques sur une partie malade ayant pour but d'en amener la guérison. A moins qu'elle n'ait été faite pour une lésion dont la guérison est rapide, cette application doit se répéter d'une manière périodique, régulière ou irrégulière.

Les pansements sont une des parties les plus importantes de la chirurgie; faits avec soin, ils diminuent les douleurs et hâtent la guérison. Le plus habile opérateur ne pourra devenir un bon chirurgien, s'il ne sait parfaitement faire un pansement; en effet, la plupart des affections chirurgicales exigent un pansement méthodique, et l'opération pratiquée avec la plus grande dextérité peut être suivie des résultats les plus fâcheux, si les pansements qu'elle nécessite ont été négligés.

Les pansements doivent remplir un assez grand nombre d'indications; les unes leur sont communes, les autres sont particulières à quelques-uns d'entre eux.

De toutes les indications, la plus générale est de mettre la plaie à l'abri du contact de l'air. Personne n'ignore l'action irritante que ce fluide exerce sur les plaies; exposées à l'air, les plaies deviennent extrêmement douloureuses quand elles

sont un peu étendues, elles se dessèchent, rougissent et saignent souvent au moindre mouvement que fait le malade.

Il ne faut pas croire cependant que la dessiccation des plaies soit toujours une condition fâcheuse, et nous verrons plus loin, en traitant des pansements des plaies, que Bouisson a obtenu un bon résultat d'un mode de traitement qu'il a décrit sous le nom de *ventilation*.

D'autre part, dans ces dernières années, on a préconisé l'exposition des plaies à l'air libre, le *pansement dit à découvert*, conseillé, il y a déjà longtemps (1809) par V. von Kern, Jüngken et Ph. von Walther¹.

Les pansements ont encore pour but de mettre les plaies à l'abri du contact des corps qui pourraient les froisser, les déchirer. La pression méthodique exercée sur certains points permet de chasser le pus hors des anfractuosités où il séjourne. Les pièces d'appareil servent moins à absorber le pus qu'à en prévenir l'altération, l'irritation que son contact pourrait exercer sur les parties saines environnantes, enfin les souillures que la matière ~~purulente~~ abondamment sécrétée ne manquerait pas d'imprimer au lit ou aux vêtements des malades.

Ajoutons que les pansements servent encore à mettre en contact avec les parties malades des topiques destinés, soit à accélérer la guérison, soit à transporter dans l'économie, par voie d'absorption, des médicaments destinés à guérir les maladies.

Pour faire les pansements, le chirurgien doit toujours avoir à sa disposition un certain nombre d'objets : ce sont les *instruments*, les *pièces d'appareil* et les *topiques*.

CHAPITRE II

DES INSTRUMENTS

Les instruments dont on a le plus souvent besoin sont renfermés dans un portefeuille appelé *trousse*. La trousse doit contenir : 1^o deux paires de ciseaux à pointes mousses, une droite, l'autre courbée sur le plat ; 2^o une pince à anneaux ; 3^o une spatule ; 4^o un stylet aiguillé ; 5^o un stylet cannelé ;

1. E. Schwartz, *Du pansement à découvert*, in *Revue mensuelle de médecine et de chirurgie*, t. I, p. 272, 1877.